

# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 2 Février.

## EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 30 Janvier.

Aujourd'hui à 5 heures du soir le bruit de toutes les cloches a annoncé une nouvelle qui repand la joie dans tous les coeurs parmi tous ceux qui professent la religion catholique. Un nouveau concordat qui a été conclu le 25 janvier 1813 à Fontainebleau entre S. M. l'Empereur et Roi, et S. S. vient de rendre la paix à l'église Gallicane.

Voici les détails qu'en donne le Moniteur de jeudi le 28 janvier.

LL. MM. sont parties de Paris le mardi 19 janvier pour aller chasser à Grosbois. Le soir, elles ont été coucher à Fontainebleau, où on ne les attendait point. En arrivant, l'Empereur s'est rendu chez le Pape qui était en conversation avec des cardinaux et des prélats. S. M. et le Saint-Père sont restés ensemble près de deux heures. Le lendemain mercredi, le Pape, accompagné des cardinaux de Bayane, Doria, Ruffo, de l'archevêque de Tours, et des évêques d'Evreux, de Nantes, de Trèves et d'Edesse, a été rendre visite à S. M. l'Empereur, qui a reçu le Saint-Père dans ses grands appartemens. Au retour de chez l'Empereur, le Saint-Père s'est rendu chez S. M. l'Impératrice. Peu de tems après, S. M. l'Impératrice, accompagnée des dames du palais et des autres personnes de son service, a été rendre visite au Pape. Les jours suivans, S. M. et le Saint-Père ont eu des fréquens entretiens. Enfin, le lundi 25, à sept heures du soir, S. M. et le St. Père, réunis dans le grand salon des appartemens occupés par le Pape, ont signé le concordat qui termine tous les différends élevés à l'occasion des affaires de l'Eglise. Cet acte a été signé par l'Empereur et par le Pape en présence des cardinaux et des prélats qui étaient à Fontainebleau. A peine le concordat avait été signé, que S. M. l'Impératrice est venue de son propre mouvement, féliciter le Pape sur cet heureux événement. Mercredi, à quatre heures et demie, LL. MM. sont parties du palais de Fontainebleau, et elles sont arrivées à huit heures au palais des Tuileries.

## A R R Ê T É,

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

Considérant qu'il est urgent de préparer tout ce qui est nécessaire pour les opérations du tirage au sort des conscrits de 1812.

Considérant qu'il est également d'une haute importance d'assurer par tous les moyens possibles, l'exactitude des listes destinées à servir pour le tirage, et à empêcher qu'aucun individu qui par son âge appartient à la classe de 1812, ne soit omis sur les listes de cette classe;

Considérant que la défectuosité des registres de l'état civil, dont les maires font usage pour compléter leurs listes, pourrait donner lieu à des omissions qu'il est de l'intérêt des conscrits comme du devoir de l'administration d'empêcher.

## A r r ê t é :

Art. 1. Tous les individus nés pendant le courant de l'année 1792, et qui par conséquent appartiennent à la classe de conscription de 1812, seront tenus de se présenter devant le maire de leur domicile de droit, avant le 15 février prochain pour tout délai, à l'effet de se faire inscrire sur la liste des conscrits de leur classe.

2. Les maires inscriront sur le journal dont les imprimés leur seront envoyés avec le présent arrêté, les déclarations qui leur seront faites par les conscrits, de leurs noms, prénoms, profession ou qualité et domicile, et des noms, prénoms, et profession de leurs pères et mères, ou à défaut de parens, ceux de leurs tuteurs.

3. Ils recevront également les déclarations des conscrits des classes antérieures qui n'auraient point concouru dans la levée à laquelle ils appartiennent par leur âge.

4. Les déclarations dont il est fait mention dans les articles 2 et 3 ci-dessus, seront inscrites par les maires sur leur journal par ordre de numéros, et à mesure que les conscrits se présenteront devant eux à cet effet.

5. Le 15 février, les maires procéderont à la rectification de leur journal. Dans ce travail, ils s'aideront des registres de l'état civil, du tableau de population, du registre des passeports et de tous les renseignemens qu'ils auront pu se procurer sur les conscrits susceptibles de faire partie de la classe. Ils porteront sur leur journal tous les individus qu'ils découvriront par cette voie, et qui ne se seront pas fait inscrire.

6. Comme dans la plupart des communes de ce département, il n'existe dans les mairies aucun registre de l'état

DINGSDAG, den 2 February.

## FRANSCH KEIZERRIJK.

HERTOGENBOSCH den 30 Januarij.

Heden avond ten 5 uren heeft het gelui der klokken eens tijding verkondigt, welke de harten van alle de beleidenen van den Roomschen Catholijken Godsdienst, met blijdschap vervult. Een nieuw concordat is te Fontainebleau den 25 januarij 1813 tusschen Z. M. den Keizer en Koning en Zijne Heiligheid, waardoor de vrede aan de Gallicaansche kerk is wedergegeven geworden, gesloten.

Zie hier het geen de Moniteur van donderdag den 28 januarij er van heeft. HH. MM. zijn dingsdag den 19 van Parijs vertrokken om te Grosbois te gaan jagen. Des avonds gingen dezelve naar Fontainebleau, elwaar zij met verwagt wierden, om er te slapen. Oogenblikkelijk na de aankomst ging Z. M. de Keizer bij den Paus, welke met verscheide kardinalen en prelaten in gesprek was. Z. M. en de Heilige Vader zijn omtrent twee uren bij elkander geweest. Daags daaropvolgende, zijnde woensdag, ging de Paus vergezeld van de cardinalen de Bayane, Doria, Ruffo, van de aartsbisschop van Toers en de bisschoppen van Evreux, Nantes, Trier en Edesse, een bezoek bij Z. M. den Keizer afleggen, welke de Heilige Vader in zijne groote appartementen ontvangen heeft. Van de Keizer terug komende ging de Heilige Vader bij H. M. de Keizerin. Kort daarop ging H. M. de Keizerin te raad met de dames van het paleis en andere personen van haar gevolg een bezoek bij den Paus afleggen. De volgende dagen hebben de Keizer en de H. V. lange conferentien gehad. Eindelijk op maandag den 25 des avonds ten 7 uren, hebben Z. M. en de H. V. in de groote zaal der appartementen door den Paus bezet, het concordat geteekend, het welk alle de geschillen omten de kerk gerezen, verzeffend. Deze akte is door den Keizer en de Paus in bijzijn der kardinalen en prelaten geteekend. Op woensdag den 27 is de Keizerin te raad met de dames van het paleis, om de Heilige Vader te feliciteren. Heden woensdag ten half vijf uren zijn HH. MM. weder van Fontainebleau vertrokken en in 't paleis der Tuileries aangekomen.

## A R R Ê T É,

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, ridder van het legioen van eer.

Overwegende dat het onverwijd noodzakelijk is, om alles gereed te maken wat noodig is, voor de werkzaamheden der loting voor de conscrits van de klasse van 1812.

Overwegende dat het niet minder van gewigt is, door alle mogelijke middelen de nauwkeurigheid der lijsten, die bestemd zijn voor de strekking te verzekeren van de personen dat geen individu, die door zijn onderdom behoort tot de klasse van 1812, worde overgeflagen op de lijsten van deze klasse.

Overwegende dat de gebrekkigheid der registers van den civielen staat, welke de maires gebruiken om hunne lijsten volmaakt te maken, aanleiding geven konde tot uitlating, het welk even zoo zeer het belang der conscrits, als de plicht der Administratie is, om tegen te gaan.

Art. 1. Alle de individus, geboren in den loop van het jaer 1792, en die gevolgijs behooren tot de klasse der conscrits van 1812, zullen gehouden zijn, zich bij de maires van hunne geregte woonplaats aan te melden uiterlijk voor den 15 februarij, aantwande, ten einde, zich te laten inschrijven op de lijst der conscrits hunner klas.

2. De maires zullen op het journal, waarvan de gedrukte modellen hun toegezonden zullen worden benevens het tegenswoordig arrêté, de verklaringen inschrijven die hun van de conscrits gedaan zullen zijn, van hunne namen, voornamen, de handtering van hun vader en moeder, of van hunne ouders, die van hunne voogden.

3. Zij zullen gelijkelijk de aangiften der conscrits van de vorige klassen ontvangen, die niet opgekomen zijn tegen de oproeping tot dewelke zij door hunnen onderdom behoorden.

4. De verklaringen waarvan gewag gemaakt is, in art. 2 en 3 hiervoor genoemd, zullen ingeschreven worden door den maire, op deszelfs journal naar order der nummers, en na mate dat de conscrits ten dien einde zich bij hem zullen verzoegen.

5. Op den 15 februarij zullen de maires overgaan tot de rectificatie van hun journal. Bij dit verzoeken zij zich bedienen van de registers van den civielen staat van den staat der bevolking, van het register der passeports, en van alle de aangiften die zij kunnen verkrijgen betrekkelijk conscrits die in de klas vallen. Zij zullen op hun journal brengen alle de individus die zij door dezen weg ontdekken zullen, en die zich niet zullen hebben laten inschrijven.

6. Daar in de meeste gemeenten van dit departement geen register is van den civielen staat voor de individus van den

civil à l'égard des individus du culte hébraïque, les maires, indépendamment de l'obligation qui leur est imposée par l'article précédent d'inscrire sur leur journal indistinctement tous les individus qui seraient portés sur le tableau de population comme nés en 1792, inscriront en-ôtre sur ce même journal tous les individus du culte judaïque sur la naissance desquels ils n'auraient aucuns renseignemens certains, mais dont l'âge apparent semblerait être de 20 à 21 ans,

7. Les individus du culte hébraïque inscrits sur le journal des maires, qui justifieraient par preuves suffisantes, soit devant le sous-préfet lors du tirage, soit devant le conseil de recrutement, ou qu'ils ont concouru dans unedes levées précédentes, ou qu'ils sont nés postérieurement au 31 décembre 1792, seront rayés des listes.

ART. 8. La formation de la liste alphabétique prescrite par l'art. 6 aura lieu immédiatement après la clôture du journal des maires le 15 février. Cette opération se fera en transcrivant dans l'ordre rigoureusement alphabétique sur les modèles de la liste alphabétique, les noms et les divers renseignemens nécessaires sur chacun des individus portés au journal des maires. Les imprimés nécessaires à la confection de la liste alphabétique seront incessamment envoyés à ces fonctionnaires.

ART. 9. Les maires sont personnellement responsables de l'exactitude des listes alphabétiques des conscrits de leurs communes. Ils devront s'assurer par tous les moyens possibles qu'il n'y existe ni omission ni irrégularité.

ART. 10. Les opérations relatives au tirage et aux assemblées du conseil de recrutement seront ultérieurement réglées par nous.

ART. 11. Les sous-préfets et les maires sont chargés, sous leur responsabilité, de l'exécution du présent arrêté lequel sera imprimé dans les deux langues, publié et affiché dans toutes les communes du département.

A Bois-le-Duc le 21 janvier 1813.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

### A R R Ê T É.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur. Vu les lois et réglemens sur l'exercice de la chasse.

### A R R Ê T É :

La chasse dans le département des Bouches du Rhin, est interdite à compter du 1<sup>er</sup> février prochain.

Le présent arrêté sera publié dans toutes les communes, à la diligence des maires, lesquels sont chargés, ainsi que les gendarmes et les gardes champêtres, d'en surveiller l'exécution.

Bois-le-Duc le 29 Janvier 1813.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

Paris, le 26 Janvier.

Le roi de Naples étant indisposé, a dû quitter le commandement de l'armée qu'il a remis entre les mains du vice-roi. Ce dernier a plus d'habitude d'une grande administration; il a la confiance entière de l'Empereur.

Après la trahison du général York, le roi de Naples a jugé convenable de se porter sur la route d'Elbing, et de là sur Posen, où son quartier-général est arrivé le 16 janvier.

Le général Rapp avec 30,000 hommes de garnison occupe Pile de Noyat et Dantzick; 6,000 hommes occupent Thorn et ses environs; 6,000 Prussiens occupent Graudentz; un corps d'observation que commande le prince d'Eckmühl est sur Bromberg; le prince Schwartzemberg et le général Reynier sont en avant de Varsovie. Le 5<sup>e</sup> corps se réorganise dans cette place, et le duc de Tarente s'est dirigé sur Posen; le maréchal Saint-Cyr est rétabli de sa blessure. Le duc de Bellune est arrivé à Posen.

Il n'y a eu depuis l'affaire du duc de Tarente sur le Niemen, dans laquelle il a fait aux Russes trois bataillons prisonniers, aucun engagement quelconque avec l'ennemi; il n'y a eu que quelques rencontres de cosaques de peu d'importance.

Toute la cavalerie à pied est arrivée sur l'Oder. Le général Bourcier, qui est à Berlin, mande qu'il a des marchés pour 30,000 chevaux, dont 20,000 sont déjà livrés et dans les dépôts, tant pour les remontrés de la cavalerie que pour celles de l'artillerie et des équipages militaires.

Le roi continue à régner.

Le roi de Prusse réorganise son contingent entre Stettin et Colberg.

Joodschen Godsdienst, zullen de Maires, onverminderd de verplichting die hun opgelegd is, bij het vorig artikel om zonder onderscheid op hun journaal inschrijven, alle de individus die op het tableau der bevolking gebragt zijn, als geboren in 1792, alle individus van den Joodschen Godsdienst op hun journaal inschrijven, omtrent welkers geboorte zij geene zekere aantekening hebben maar waarvan den waarschijnlijken oudetiom van 20 tot 21 jaar aantoonde.

7. De individus van den Israëlitischen Godsdienst, ingeschreven op het journaal der maires, welke door voldoende bewijzen aantoonen, het Zij voor den sous-prefekt, bij de trekking, het zij voor den raad van recruteriing, dat zij of opgekomen zijn bij eene vorige ligting, of dat zij na den 31 december 1792 geboren zijn, zullen alsdan van de lijsten uitgeschrappt worden.

8. Het maken der alphabetische lijst bij art. 6 voorgescreven, zal dadelijk plaats hebben naar de sluiting van het journaal der maires op den 15 februarij. Deze verrigting zal geschieden door in eene volstrekte alphabetische order op de modellen der alphabetische lijst, overteschrijven de namen en de onderscheide noodzakelijke aanmerkingen, van ieder individu die op het journaal der maire gebragt zijn. De noodige gedrukte vellen tot het opmaken der alphabetische lijst, zullen eerstdaags aan die beambten gezonden worden.

9. De maires zijn persoonlijk verantwoordelijk voor de nauwkeurigheid der alphabetische lijsten van de Conscrits hunder Gemeenten; zij behooren zich door alle mogelijke middelen te verzekeren dat 'er niemand overgelagen of eenige onregelmatigheid begaan zij.

10. De werkzaamheden omtrent de loting en de vergadering van den Raad van Recruteriing zullen nader door ons geregeld worden.

11. De sous-prefekten en maires, zijn op hunne verantwoordelijkheid gelast met de uitvoering van het tegenwoordig Arrêté, hetwelk in de beide talen gedrukt zijnde in alle de Gemeenten van dit departement zal worden aangeplakt.

's Hertogenbosch, den 31 januarij, 1813.

(Getekend) FREMIN DE BEAUMONT.

### A R R Ê T É

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, Rijks baron, ridder van het legioen van eer.

Gezien de wetten en reglement op het oefenen van de jagt.

### A R R Ê T E E R T.

De jagt in het departement der Bouches du Rhin zij met den 1 februarij zanktaande gesloten zijn.

Het tegenwoordig arrêté zal in alle gemeente ter deligentie van de maires worden afgekondigt, dewelke benevens de gendarmerie en de boschwagters gelast zijn ojp de uitvoering van hetzelfde te letten.

's Hertogenbosch, den 29 januarij 1813.

(getekend) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, den 26 Januarij.

De Koning van Napels heeft, uit hoorde van ziekte het bevel des legers verlaten en hetzelfde aan den vice-koning van Italien overgegeven. Deze laatstegenemde heeft mededere gewoonte van met eene groote administratie om te gaan; hij bezit het vo komen vertrouwen des Keizers.

Na het verraad van den generaal York, heeft de koning van Napels goedgevonden sich op den weg van Elbing te begaven en van daar op Posen terug te trekken, alwaar deszelfs hoofdkwartier den 16 januarij is aangekomen.

De generaal Rapp bezet met 30,000 man het Eiland Noyat en Dantzick; 6000 man bezetten Thorn en de omstreken; 6000 man Pruisien leggen in Graudentz; een observatie korps, door den prins von Eckmühl gecommandeerd is te Bromberg; de prins Schwartzemberg en de generaal Reynier zijn voorwaarts Warschauw. Het vijfde korps hersteld zich in die plaats en de hertog van Tarente heeft zich na Posen gerigt; de marschalk Saint-Cyr is van zijne wonden hersteld. De hertog van Bellune is te Posen aangekomen.

Er heeft eerst aan slag van den hertog van Tarente bij de Niemen, waarin hij van de Russen drie barailons krijsgesvangen gemaakt heeft, gederhande gevegt hoegenaamd meer plaats gehad; er zijn alleen maar kleine ontmoetingen van kosakken van zeer weinig belang voorgevallen.

De geheele cavallerie te voet is aan den Oder gekomen. De generaal Bourcier welke zich te Berlin bevind, meld dat hij koopen voor 30,000 paarden, zoo voor het herstel der cavallerie, als voor dat van de artillerie en de militaire equipagen heeft aangegaan, waarvan er 20,000 reeds van de depôts geleverd zijn.

De Koning blijft nog aanhoudend voortduren.

De Koning van Pruisien reorganiseert deszelfs contingent tusschen Stettin en Kolberg.

Le général Lauriston est parti hier de Paris pour porter son quartier-général sur Magdebourg, où arrive le corps d'observation de l'Elbe qu'il commande.

Le général Souham passe le Rhin et va se porter sur Francfort.

S. M. a donné au général Bertrand le commandement du corps d'observation d'Italie qui se réunit à Verone.

Une avant-garde composée de 40,000 hommes de troupes fraîches, se réunit à Posen sous les ordres du maréchal duc d'Elchingen. Ce maréchal est du nombre de ceux dont le courage et la force d'âme ont été éprouvés.

Le roi de Saxe réunit des troupes autour de Glogau. L'Empereur d'Autriche rassemble des forces considérables dans la Gallicie. On y compte déjà une armée de plus de 80,000 hommes. La confiance et l'harmonie sont entières entre les deux cours impériales de Vienne et de Paris.

Le roi de Danemarck est sourd aux menaces et aux intrigues de l'Angleterre, de la Russie et de la Suède.

Dantzick est aujourd'hui une place inexpugnable: 30,000 hommes de bonnes troupes y sont réunis; de bons généraux les commandent, et le gouverneur de la ville est le général Rapp, brave et intrépide soldat; son nombre d'officiers du génie et d'artillerie s'y trouvent; la place est approvisionnée de tout pour deux ans.

Tous les bruits qu'on fait courir sont donc faux: il n'y a pas eu de bataille à Königsberg; il n'y en a pas eu à Elbing; aucun officier général n'a été blessé; et, nous le répétons, aucune affaire n'a eu lieu depuis celle du duc de Tarente, sur le Niemen.

L'Allemagne n'a rien à craindre ni des intrigues de l'Angleterre, ni de l'invasion des barbares, qui n'ont su défendre leur pays qu'en le dévastant, et leur capitale qu'en la brûlant.

Enfin! aussitôt que l'hiver sera passé, les Russes seront chassés et renvoyés d'autant plus vite qu'ils se seront avancés davantage.

Nous sommes autorisés à faire cet exposé pour tranquilliser les bons citoyens de l'Allemagne et de France, et nous ajoutons qu'ils peuvent être certains que, s'il survenait des événements, on en donnerait sur-le-champ communication au public, avec la même vérité et simplicité que l'on a fait connaître les malheurs de l'armée dans le 20e bulletin. On ne sait pourquoi les Anglais attachent de l'importance à inonder nos côtes et le Continent de pamphlets remplis de fausses relations; en effet tout le mal qu'a éprouvé l'armée est dit dans le 20e bulletin, mais ce que les gazettes de Petersbourg annoncent, que des aigles et des canons nous ont été pris en front de bandière, est faux! très-faux!

(Moniteur.)

Lettre du prince Eugène Napoléon, vice-roi du royaume d'Italie, au ministre de la guerre.

Marienwerder, le 5 Janvier 1813.

Monsieur le duc,

Les gazettes de Saint-Peterbourg me tombent sous les mains, et j'y vois, combien les relations qu'elles contiennent sur les événements de novembre et de décembre sont dénaturées et fausses! Je ne m'arrête qu'à ce qui regarde mon corps d'armée. Il est dit dans ces gazettes que le 8 novembre, Platoff m'a attaqué et dispersé mon corps d'armée, m'a pris 3700 hommes et toute mon artillerie. Ces faits sont faux. Platoff s'est à peine présenté devant mon corps. Il a été repoussé de toutes parts. S'il a fait quelques prisonniers, il n'en a pas fait un seul les armes à la main, mais il a pu ramasser des hommes isolés qui, la nuit, pour se mettre à l'abri de l'extrême froid, s'étaient éparpillés dans des villages. Quant aux canons, il n'en a pas enlevé un seul, quoiqu'il soit vrai que j'ai été obligé par la perte de mes chevaux morts par suite d'un froid excessif, d'abandonner la plus grande partie de mon artillerie, après l'avoir démontée et brisée.

Je sais que les relations russes sont toutes fausses.

De généraal Lauriston is gisteren van Parys vertrokken om deszelfs hoofdkwartier naar Maagdenburg, alwaar het observatie-korps van de Elbe waarover hij het bevel voert aankomt, overtebrengen.

De generaal Souham trekt over den Rhyn met de voorhoede van het observatie-korps van den Rhyn, en begeeft zich na Frankfort.

Z. M. heeft aan den generaal Bertrand het bevel over het observatie korps van Italië, hetwelk te Verona bijeenkomt, gegeven.

Eene voorhoede van 40,000 man versche troepen, komt te Pofen onder het bevel van den marschalk hertog van Elchingen bij e kander. Deze marschalk is van het getal der genen wiensmoed en sterkte van ziel zijn beproeft geworden.

De koning van Saxon brengt troepen rondsom Glogau bijeen. De Keizer van Oostenrijk verzamelt in Gallicien eene geduchte krijgsmagt. Men teld er reeds eene armée van meer dan 80,000 man. Het onderling vertrouwen en de harmonie tusschen de keizerlijke hoven van Wenen en Parys, zijn volkomen.

De koning van Denemarken is doof voor de bedreigingen en de kaperijen van Engeland, Rusland en Zweden.

Dantzick is thans eene onverwinbare plaats; 30,000 man goede troepen leggen er binuen; goede generaals commanderen dezelve en de gouverneur van de stad is de generaal Rapp, een dapper en onverschrokken soldaat; een aantal officieren van de genie en van de artillerie zijn aldaar, en de stad zelve is voor twee jaren geapproviandeert.

Alle de gerugten welke men doet rond loopen zijn dus valsch; er heeft genen veldslag te Königsbergen plaats gehad, en even zoo min te Elbing; geen een generaal-officier is er gekwetst en wij herhalen het, genen enkelen veldslag is er voorgevallen, sedert die van den hertog van Tarente bij de Niemen.

Duitschland heeft niets te vrezen, noch voor de intrigues van Engeland, noch voor eenen inval van die barbaren welke hun land niet hebben weten te verdedigen dan door hetzelfde te verwoesten en hunne hoofdstad dan door die in brand te steken. Kortom zoodra de winter zal voorbij zijn, zullen de Russen verdraven en des te spoediger terug gellagen worden hoe meerder zij zich voorwaarts zullen hebben begeven.

Wij zijn gemagtigd deze schets te leveren om de goede en opgezetenen van Duitschland en Frankrijk gerust te stellen, en wij voegen er bij, dat zij verzekert zijn kunnen, dat, ingevalle er iets gebeuren mogt, men er ongeblikkelijk aan het publiek kennis van geven zal, met die zelfde waarheid en eenvoudigheid waarmede men de onheilen des legers in het 20ste bulletin heeft bekend gemaakt. Men weet niet waarom de Engelschen zoo veel gewigt hechten aan het overstromen onzer kusten en het vast land met allerlei soorten van papieren die niet dan valsche tijdingen inhouden; inderdaad al het onheil hetwelk de armée ondervouden heeft, is in het 20ste bulletin ter neer gesteld, edoch hetgeen de kouranten van Petersburg er bijvoegen als of de adelaars en kanonnen ons voor het front onzer banieren zijn weggenomen, is valsch, zeer valsch.

(Moniteur.)

Brief van den prins Eugeuius Napoleon, vice-koning van Italië aan den minister van oorlog.

Marienwerder, den 6 Januarij 1813.

Mijn heer de hertog,

De kouranten van Petersburg komen mij zoo even in handen, en ik zie hoe de verhalen daarin voorkomende omtrent de gebeurtenissen van november en december verdraait en geheel valsch zijn; ik blijf alleen bij het geen mijn korps aangaaft stil staan. Men zegt daarin dat Platoff hetzelfde op den 8 november heeft aangevallen en verstrooit en dat hij mij 3700 krijgsgevangenen benevens mijne geheele artillerie ontnomen heeft. Deze daadzaken zijn onwaar. Platoff heeft zich nauwelijks aan mijn korps vertoond. Hij is van alle kanten terug geslagen geworden. Zoo hij eenige gevangenen gemaakt heeft, heeft hij er zeker geen een gemaakt met de wapenen in de hand, maar hij kan sommige alleen gaande manschappen welke des nagts, om zich tegen de verschrikkelijke koude te dekken, in de dorpen gegaan waren, opgeligt hebben; wat de kanonnen aangaat, hij heeft er ons geen een ontnomen, ofschoon het waar is dat ik door het verlies mijner paarden welke door de ijsselijke koude stierven, genootsaakt geweest ben het grootste gedeelte van mijnne artillerie, na hetzelfde alvorens nitmakender genomen en verbrijzeld te hebben, agtertelaten. Ik weerdar de Russische verhalen altemaal valsch zijn; de uit-

ses : l'attendue du pays et l'extrême ignorance de la part grande partie de cette population donnent au gouvernement russe de grandes libertés à cet égard ; aussi en profite-t-il pour faire courir les bruits les plus insensés. Nous étions aux portes de Moscou que ce peuple nous croyait battus !  
(Signé) EUGÈNE NAPOLEON.

Le maréchal prince d'Eckmühl donne de même dans une lettre adressée au major-général, datée de Thorn le 8 janvier 1813, un démenti formel aux faits contenus dans les gazettes de St. Peterbourg, savoir : que dans la journée du 16 novembre, l'ennemi aurait fait 12000 prisonniers sur son corps d'armée ; qu'il aurait tellement éparpillé dans les bois voisines les restes de ce corps, qu'il est entièrement détruit, attendu que la gloire des armes de S. M. n'apas été compromise en un seul instant. Le maréchal duc d'Elchingen, dans sa lettre écrite d'Elbing le 10 janvier 1813, et adressée au major-général, démentit aussi formellement les nouvelles relatives aux gazettes de St. Petersbourg, qui disent que le 17 novembre, à minuit, son corps, fort de 12000 hommes, aurait envoyé parlementer et posé les armes, que de sa personne il serait sorti sain et blessé en passant le Borysbènes sur les glaces ! Bien loin de là, dans la journée du 17 novembre, il a contenu seul les efforts de l'ennemi qui a envoyé un colonel en parlementaire pour lui proposer de se rendre ; il ne répondit à cette impertinence qu'en faisant le parlementaire prisonnier, et en l'emmenant avec lui sur l'autre rive du Dnieper qu'il fit passer à ses troupes. Il finit sa lettre en disant : „ Le premier nous fera raison de toutes ces fantasmagories. Les Russes trouveront partout les hommes d'Austerlitz, d'Eylau, de Friedland, de Vizepsk, de Smolensk, de la Moskwa et de la Berezina.”

(Moniteur.)  
Depuis que la ville de Paris a porté au pied du trône l'hommage de son dévouement et les offres de cavaliers et de chevaux, toutes les autres parties de l'empire ont suivi ce noble exemple. Cette disposition universelle des esprits prouve assez que si la ville de Paris a manifesté ce premier et honorable dévouement, c'est qu'elle est plus près du trône, et que la première elle a entendu la voix de l'honneur. C'est là son unique avantage ; car le même sentiment anime tous les français. Qu'une nation mercantile telle que l'Angleterre calcule tout au poids de l'or ; c'est le résultat de ses habitudes et l'unique ressource de son oligarchie. Quant aux français, ce n'est point de l'or qu'ils offrent à leur souverain ; ils s'offrent eux-mêmes ; ils présentent du fer et des chevaux ; ils présentent des bras accoutumés à vaincre, des cœurs que nul danger n'intimide, voilà les trésors qui rendent les peuples invincibles, et qui mettront en défaut tous les calculs du gouvernement anglais.  
(Journal de Paris.)

## A U T R I C H E.

V I E N N E, le 16 janvier.

Dans la dernière conférence d'état, à laquelle ont assisté tous les ministres, et qui a été présidée par S. M. l'Empereur, il a été arrêté qu'aucune considération ne pouvait porter la moindre atteinte au traité d'alliance conclu entre les deux cours impériales de France et d'Autriche, et que les deux cours se prêteront mutuellement tous les secours possibles et requis par les circonstances. Il a été arrêté de plus que le corps auxiliaire d'Autriche serait porté au plus vite au grand complet.

Afin de faire respecter nos frontières, et assurer aux provinces limitrophes du théâtre de la guerre une parfaite tranquillité, le corps de réserve sera composé de 120000 hommes effectifs ; et en conséquence, l'on rendra mobiles les régimens qui sont en Bohême et en Moravie, et l'on tirera de Hongrie les régimens de grosse cavalerie pour remplacer les vides. On parle d'un recrûtement considérable qui doit avoir lieu incessamment dans les états autrichiens.  
(Journal du Dép. des Bouches de l'Elbe.)

gestrektheid van het land, en de ongemeene domheid van het grootste gedeelte van dat volk. Geven aan het Russisch gouvernement in dit stuk vele vrijheid ; ook maakt er het gebruik van om de ongerijmte gerugten te verspreiden. Wij waren voor de poorten van Moskou, toen dat volk nog vast geloofde dat wij verslagen waren.  
(Geteekend) EUGENIUS NAPOLEON.

De maarfchalk prins von Eckmühl tegenwoordig eveneens in een brief geschreven aan den majoor-generaal, gedagteekend in Thoren den 8 Januarij 1813, de verhalen in de kouranten van Petersburg geplaatst, namelijk : dat op den 16 november de vijand 12000 krijgsgevangenen van deszelfs korps ontwaardigt en de overblijfsels van dat korps zoodanig in de bosschen verspreid heeft dat het zelve geheel vernietigd zoude geworden zyn, alzo de roem der wapenen van Z. M. geen enkel ogenblik gecompromitteerd is geweest.

De maarfchalk hertog van Elchingen spreekt van gelyken in een brief geschreven te Elbing den 10 januarij 1813, en geadresseerd aan den majoor-generaal, de tijdingen in de kouranten van Petersburg verhaald, op eene formeele wijze tegen ; zij zeggen, dat deszelfs korps den 17 november des middernachts een parlementair naar het vyandelyk leger gezonden en deszelfs wapenen nedergeleg heeft ; dat hy vervolgens alleen gevlugt en gekwetst zoude zyn in herpasseeren van den Borysbènes over het ys. Hy is herintegendeel geweest die op den 17 november alleen het hoofd bood aan de magt des vyands welke een kolonel als parlementair zond, om hem voortestaan van zich overtegeven. Hy gaf op die onbeschoftheid op geene andere wyze antwoord, dan door den parlementair krysgesvangen te houden en met zich mede te nemen op den anderen oever van de Dnieper, welke hy zyne troepen deed overtrekken. Hy eindigt deszelfs brief met te zeggen : „ Het vroegjaar zal ons voldoening geven voor alle die suorkeryen. De Russen zullen alom de mannen van Austerlitz, van Eylau, van Friedland, van Witeps, van Smolensk, van de Moskwa en van de Berezina wedervinden.”

(Moniteur.)  
Zoodra de stad Parijs aan den voet des trons de huide van haare vaderlandsliefde en de offers van paarden en manschappen, heeft aangeboden, hebben alle andere gedeelten van het Rijk dit edel voorbeeld gevolgt. Deze algemeene geestdrift bewijst genoegzaam, dat zoo de stad Parijs het eerst die stichting gemaakte beweging beoogd heeft, zulk de reden daarvoor is, dat zij het digst bij den trone is en het allereerst de roepstem der eer gehoord heeft. Dit is haar eenigst voordeel, want een zeldzaam gevoel bezielt alle de Francken. Dat eene handelsdrijvende natie, zoo als Engeland alles tegen het gewicht van het goud opweegt, is het resultaat harer gewoonten en de eenige bron van haare bestuurwijze. Wat de francken beurt her is geen goud dat zij hunnen soeverein aanbieden, maar zij bieden hem hunne eigen personen, staal, paarden, armen die gewoon zijn te overwinnen en harten die door geen gevaar bevreest te maken zijn, aan Ziedaar schatten welke volkeren onverwinbaar maken en de uitreikingen van het engelsch gouvernement in misrekeningen zullen doen verkeerren.  
(Journal de Paris.)

## O O S T E N R I J K.

W E E N E N, den 16 Januarij.

In de laatsgehouden staatsvergadering, waar bij alle de ministers tegenwoordig geweest zijn en welke door Z. M. den Keizer gepresideerd geworden is, heeft men het besluit genomen dat geene overweging hoe ook geraamd de minste inbreuk zal maken op het alliantie traktaat tusschen de twee Keizerlijke hoven van Frankrijk en oostenrijk gesloten, en dat beide de hoven zich onderling alle mogelijke hulp zullen bieden welke de omstandigheden zullen vorderen. Er is verder een besluit opgemaakt, dat de oostenrijksche hulp troepen met de meeste spoed tot de grootste compleetheit zouden worden gebragt.

Ten einde onze frontieren te doen eerbiedigen en aan de naastgelegen provintien van het tooneel des oorlogs eene volmaakte gerustheid te verzekeren, zal het reserve korps uit 120,000 effectieve manschap bestaan ; men zal deswegens de regementen die in Bohemen en Moravien zijn mobil maken en uit Hongarijen de zwaare kavalery doen komen om het ledige wederom aan te vullen. Men spreekt van eene sterke rekrutering die in de oostenrijksche staten plaats zal hebben.  
(Dagb. van het Dép. der Monden van de Elbe.)